

MOUCHE DES FRUITS ET DES LEGUMES

A La Réunion les mouches (des fruits et des légumes) (Tephritidae) sont les principaux ravageurs sur de nombreuses cultures.

Les mouches se reproduisent très rapidement. Elles ont un cycle complet de trois semaines. Cela peut évidemment varier en fonction de l'espèce et de la température :

En été le cycle est plus rapide qu'en hiver (il peut durer plusieurs mois dans ce cas).

Les différentes espèces vont avoir des préférences au niveau condition (température, altitude, humidité) et elles ont des plantes hôtes qui vont varier. Certaines de ces mouches sont spécifiques à une famille de plantes hôtes (exemple Solanacées)

Ce sont les femelles qui provoquent les dégâts en pondant dans les légumes et les fruits. Ces œufs deviennent des larves qui se nourrissent de la pulpe entraînant l'apparition d'une zone « molle » et de pourrissement sur les fruits ou les légumes.

Ces parties abimées facilitent l'entrée de ravageurs secondaires. De plus elles vont faire mûrir voire pourrir le fruit ou légume plus vite.

Les mouches causant des problèmes économiques sont les suivantes :

Mouches des fruits

- *Ceratitis capitata*
- *Ceratitis rosa*
- *Bactrocera zonata*

Mouches des légumes

- *Dacus demmerezi*
- *Dacus ciliatus*
- *Bactrocera cucurbitae*





PRESENTATION DES MOUCHES DES FRUITS ET LEGUMES DE LA REUNION

MOUCHES DES LÉGUMES

1. *Bactrocera cucurbitae* (1972) : Mouche du melon
 - 6 à 7 mm
 - Trouvée sur 16 plantes hôtes (Pastèque, Concombre, Margose, etc.)
 - Basse altitude (0 à 400m)

2. *Dacus ciliatus* (1964) : Mouche Ethiopienne des Cucurbitacées
 - 6 à 7mm
 - Trouvée sur 16 plantes hôtes (Pastèque, Melon, Chouchou, etc.)
 - 400 – 600 m

3. *Dacus demmerezi* (1972) : Mouche des Cucurbitacées de l'O.I.
 - 8 à 9 mm
 - Trouvée sur 12 plantes hôtes (Pastèque, Concombre, Melon, etc.)
 - 600 à 1200 m

4. *Neoceratitis cyanescens* (1951) : Mouche de la tomate
 - 5 à 6 mm
 - Trouvée sur 7 plantes hôtes (Tomate, Bringelier marron, Piment, etc.)
 - Basse altitude

MOUCHES DES FRUITS

1. *Bactrocera zonata* (1991) : Mouche de la pêche
 - 7 à 8 mm
 - Trouvée sur 10 plantes hôtes (Mangue, Badamiers, etc.)
 - Sur tout le littoral
 - Tolère l'humidité comme la sécheresse

2. *Ceratitis capitata* (1939) : Mouche méditerranéenne des fruits
 - 4 à 5 mm
 - Trouvée sur plus de 30 plantes hôtes (Agrumes, Prunier, Jamrosat, etc.)
 - Préfère les milieux secs et chauds (Basse altitude)

3. *Ceratitis rosa* (1955) : Mouche du Natal
 - 6 à 7 mm
 - Trouvée sur plus de 56 plantes hôtes (Cœur de bœuf, Agrumes, Letchi, etc.)
 - 0 à 1500m - milieu humide
 - Dominante dès 600m

4. *Ceratitis catoirii* (endémique) : Mouche des fruits des Mascareignes
 - 7 à 8 mm
 - Trouvée sur 4 plantes hôtes (Goyave, Goyavier, Pêche, etc.)
 - Endémique des Mascareignes
 - En voie de disparition

STRATÉGIE DE LUTTE

PROPHYLAXIE :

Dans le cas de la lutte contre les mouches des fruits et des légumes, il s'agit de ramassage et destruction des fruits et des légumes piqués. Car si on laisse ses fruits et légumes au sol, ils vont représenter de véritable nid à mouches.

Pour détruire les légumes piqués il y a plusieurs solutions :

Sachets noirs : vous pouvez mettre les légumes et les fruits piqués dans un sac noir (type sac poubelle) et les laisser au soleil. La chaleur empêchera les mouches de se développer.

Animaux : vous pouvez nourrir les animaux (cochon, canard, poule ...) avec ces fruits piqués

L'augmentorium : Cet outil est à la fois une méthode prophylactique et une méthode de lutte biologique. Mis au point tout d'abord à Hawaï, il a été développé à la Réunion pour lutter contre les mouches des légumes. Il s'agit d'une structure ressemblant à une tente dans laquelle on dépose régulièrement les fruits piqués infestés ramassés au champ. La clef de la structure est la taille de la maille des filets placés sur le toit. En effet celle-ci doit permettre à la fois de maintenir les ravageurs à l'intérieur et de laisser entrer les auxiliaires qui vont ainsi parasiter ceux-ci.

Pour détruire les légumes infestés, vous avez deux solutions possibles :
 ① l'augmentorium ② les cochons, canards et poules.



On a ainsi un double effet :

- rupture du cycle biologique de l'insecte par destruction des foyers de multiplication ;
- multiplication des ennemis naturels de l'insecte.

Le piègeage

Nous fournissons deux types de pièges de surveillance :

Il s'agit d'un système de piègeages sexuel. Il consiste à attirer les mâles avec une odeur de phéromones. Cela afin de limiter la fécondation des femelles. Cette capture a le mérite d'être spécifique aux mouches des fruits et des légumes.

1. Cuelure pour les mouches des légumes
2. Méthyl-Eugénol pour les mouches des fruits

Ces bloquettes sont en ventes à La FDGDON Réunion

Contactez Marlene Marquier

02 62 45 200

Marlene.marquier@fdgdon974.fr

Illustrations issues du livret « GAMOUR guide technique »